

Aménagement: mardi 28 mai 2013

«Frein à la croissance dans l'Ouest lausannois»

Yelmarc Roulet



Bussigny, qui ne veut plus de tours, revoit à la baisse son développement et sa croissance démographique. «Surréaction à la légère», déplore un promoteur

«Nous sommes les premiers à avoir été désavoués par les citoyens sur un projet de tour, nous sommes aussi les premiers à devoir en tirer les enseignements», résume Claudine Wyssa, la syndique de Bussigny (VD).

Huit mois après l'échec du 23 septembre, la municipalité a fixé un cadre au développement urbanistique de cette commune de l'Ouest lausannois, sous le nom de Bussigny 2025. Les révisions annoncées sont plutôt drastiques. L'exécutif refusera désormais toute construction haute de plus de 30 mètres, «sauf exception dûment motivée». Il s'engage par ailleurs à limiter l'augmentation de la population à 3000 nouveaux habitants sur les dix prochaines années. Ce qui revient à diviser par deux les précédentes perspectives de la commune, qui compte aujourd'hui 8000 habitants. Enfin, la mise en œuvre des plans de quartier déjà prévus est étalée sur trois phases, la dernière étant reportée au-delà de 2022.

«Nous avons entendu trois messages dans le verdict des urnes, explique Claudine Wyssa: la population ne veut pas de tours, elle redoute une transformation trop rapide de son cadre de vie et elle se sent insuffisamment informée. Nous n'avons pas été bons, car nous avons mal préparé les gens à nos projets.»

Dès mardi, un site internet permettra aux habitants de s'informer sur les projets en cours et de poser des questions.

«Bussigny n'a pas l'intention de jouer au village gaulois», assure la syndique. Toute la région se transforme et Bussigny aussi aura changé dans dix ans, mais cette nouvelle approche doit justement permettre que des réalisations aboutissent, alors qu'une absence de cadre risquerait de compromettre tous les projets.

Bussigny occupant une position centrale au sein des zones stratégiques pour le développement du Grand Lausanne, l'orientation prise ne manquera pas d'interpeller. Cette commune est la première à tirer officiellement le frein face aux projets de développement et à la croissance démographique. Après avoir eu raison du projet de tour en 2012, les adversaires de celle-ci ont fait des émules dans toute la région, où un mouvement citoyen anti-densification se constitue (LT du 20 avril 2013).

La municipalité de Bussigny a informé ses partenaires du Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL). D'autres communes vont-elles maintenant lui emboîter le pas? Un projet de tour attend en particulier sa validation à Chavannes-près-Renens.

Après son échec devant le peuple en septembre dernier, la municipalité de Bussigny a donc estimé que pour l'heure aucun projet de tour n'était plus «vendable» aux citoyens. Or il en existe quelques-uns sur le territoire de la commune. Sur l'ancien site de Veillon, un constructeur a déjà accepté de rabaisser à neuf étages un édifice qui devait s'élever à 80 mètres.

D'autres sont en colère. Comme Edipresse Développement SA, qui porte un projet de quartier de 4,5 ha dans le voisinage du Centre d'impression de Bussigny. «Nous prenons très mal cette décision, vu que nous travaillons depuis 2008 sur un projet de qualité», explique Philippe Gross, directeur immobilier de la société.

Le projet en question comprend quatre édifices de 15 étages. Ils sont destinés à 240 logements en location et trois seraient repris par des caisses de pension. «Après avoir reçu une fessée, la commune capitule sans même essayer de défendre ces projets», regrette Philippe Gross, qui parle d'une «surréaction à la légère». La commune suggère même de maintenir la parcelle en zone industrielle, «ce qui contredit les objectifs stratégiques de l'Ouest lausannois».

www.construire-bussigny.ch